

PETITE COMPILATION POUR LE TEMPS PRESENT

Le referendum ou l'épine dans la chair

HOLLANDE, un de nos sept plus grands présidents de la Cinquième République, pour résoudre le problème que les écolos ont fait germer, et les dieux savent si les ronciers poussent vite ! - à Notre-Dame-des-Landes (44), avec l'aide de l'actuel ministre des Affaires Etrangères, ci-devant Premier Ministre et ci-devant maire de Nantes, a eu l'idée géniale d'organiser un referendum départemental-taux (la question du nombre n'a pas encore été réglée contrairement à celle du genre qui est carrément neutre !) pour faire surgir, ou non, au milieu des landes, des boqueteaux et des marais plus ou moins peuplés de rainettes et de rossignols dès avril à cause du dérèglement climatique, un aéroport. Ouf !

Donc, voilà HOLLANDE partisan du recours au referendum.

Un referendum consiste, en bonne démocratie, à faire poser par le pouvoir en place qui a quelque idée derrière la tête, une question à laquelle le bon peuple répond par OUI ou par NON.

Si le bon peuple répond OUI, c'est que l'idée était vraiment bonne ! Une rareté ! Si le bon peuple répond NON, c'est qu'elle était encore meilleure !

Exemple : **2005.**

A l'époque, François HOLLANDE n'était pas encore l'un des sept meilleurs présidents de la Cinquième République : on en n'était qu'au numéro 5. Il était le premier secrétaire du PS qui se remettait doucement de sa déculottée de 2002, celle de la déconfiture de JOSPIN derrière papa LE PEN, bien entendu à cause de la stupidité des électeurs de gauche, comme l'a si bien démontré à l'époque l'épouse du Premier Ministre sortant mais pas Président entrant.

Ces électeurs de gauche, ou d'ailleurs, auraient pu s'abstenir, pour ne pas voter OUI comme le demandait le Premier Secrétaire d'un parti qui avait failli trois ans auparavant.

Ils sont venus voter **NON** !

Et qu'on ne s'échine pas à détailler dans ces 55 % de votants NON qui était de gauche, de droite ou lepéniste ! Certes, il y a des pétaino-lepénistes durs, un noyau qui d'élection en élection coagule autour de lui plus ou moins d'autres électeurs. Ce noyau était bien entendu dans les 55 % de NON ; mais l'essentiel de ceux qui disaient NON étaient des républicains, des démocrates qui ne voulaient pas d'une Union Européenne antinationale et asservie aux seuls profiteurs du libéralisme économique.

Au vue de ce résultat incontestable, qu'ont fait nos grands politiques ? Ceux qui avaient appelé à voter OUI ont fait comme si la France avait répondu OUI ; et ceux qui avaient appelé à voter NON ont laissé faire. C'est ainsi que la constitution de la République est encombrée par un traité constitutionnel européen dont les citoyens républicains et démocrates n'ont pas voulu et qui se pavane derrière l'appellation d'origine très contrôlée de Traité de Lisbonne.

La conception que nos grands politiques ont de la démocratie est donc bien différente de celle qu'en a la majorité de nos compatriotes.

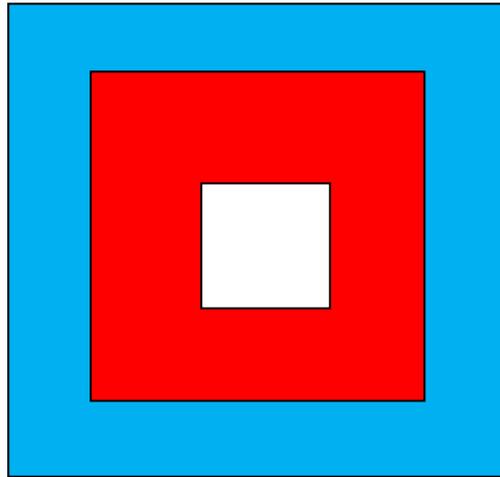
Il est risible qu'un des partisans du OUI qui a fait comme si NON était l'exact synonyme de OUI, notre septième plus grand président de la Cinquième République, veuille pour se sortir du merdier de Notre-Dame-des-Landes recourir au referendum. Mais surtout, il est aussi navrant que scandaleux de constater qu'un chef d'Etat ait autant de mépris pour l'expression populaire et le suffrage universel qu'il s'acharne à vider de leur signification.

Certes, il n'est pas le seul ; mais cela n'atténue ni sa responsabilité ni sa culpabilité dans les malversations dont la République et la démocratie sont les victimes.

2005 : l'épine dans la chair de ceux qui bafouent la souveraineté populaire !

Est-il possible que se réconcilient la caste politique qui d'élection en élection se déconsidère et les Français qui apparemment tournent le dos à ce que les révolutions de la fin du XVIIIème siècle finissant et du XIXème siècle leur ont donné, la souveraineté s'exprimant par le suffrage universel, parce qu'on leur a confisqué cette souveraineté en 2005 ?

Le petit schéma si dessous, qui n'est pas un hexagone mais plutôt un carré, représente pourtant la France et sa population qui dépasse aujourd'hui soixante-six millions d'habitants.



La zone bleue symbolise la partie de la population qui vu son jeune âge ne peut participer aux élections, la zone rouge, les électeurs de plus en plus nombreux qui préfèrent la pêche à la ligne à la pêche aux voix dans les isoloirs ; quant à la zone blanche, elle symbolise les votants qui font le déplacement jusqu'aux bureaux de vote même pour mettre dans l'urne un bulletin blanc ! Or, en même temps que la démographie se porte bien, la zone rouge se dilate et la blanche se rétrécit comme peau de chagrin. Tous nos élus, du conseiller municipal de Trifouillis-les-Oies au septième plus grand Président de la Cinquième République en passant par les Sénateurs, les Députés, les conseillers départementaux et régionaux, sans oublier les députés européens de nationalité française accèdent à leurs hautes fonctions par la grâce du vote direct ou indirect de ces citoyens pas encore complètement dégoûtés et qui accomplissent pieusement leur devoir électoral ... Jusques à quand ?

Or, contrairement à ce que des fâcheux peuvent penser et même dire, il y a dans la zone rouge un taux équivalent de démocrates et de républicains que dans la zone blanche où, en revanche se retrouvent tous les pétaino-lepénistes et des électeurs qui sautent le pas de la vergogne pour se joindre à eux.

Les élus sont donc de plus en plus mal élus puisque ils ne le sont, sur cent électeurs inscrits, que par une poignée d'entre eux. Lors des dernières européennes, Madame LA PEN s'est vantée d'être à la tête du premier parti politique de France : 14 inscrits seulement sur 100 avaient mis leurs voix sur ses listes ! Ou cette dame est bien naïve, ou elle croit que les Français ne sont pas plus forts en calcul qu'en géographie. Cette prétention à tirer la conclusion qu'on est le premier parti politique de France alors qu'on est boycotté comme les autres par plus de cinquante pour cent des électeurs débouche au moins sur une évidence : Madame LA PEN est bien intégrée au système qu'elle passe son temps à pourfendre, en paroles tout au moins ; et ce faisant, elle est bien utile aux autres mal élus qui brandissent la menace FN soit pour garder le pouvoir soit pour le récupérer.

Mais pour en faire quoi ?

Peu importe le nombre de votants et celui, moindre, des suffrages exprimés qui se répartissent sur les LR (ne pas lire Ligue Révolutionnaire, surtout !), les PS, les FN et même sur ce qui reste des EELV. Ces votes donnent à chacun de ces partis dont l'audience rapetisse inexorablement, les sièges convoités pour faire de belles carrières. Ces truqueurs du suffrage universel sont arrivés à leur fin : formellement ils en sont les bénéficiaires même si les promesses programmatiques ou les programmes prometteurs ne les engagent à rien vu que la grande majorité des citoyens s'en fout puisque elle a renoncé à s'exprimer...

Voire ...

Ces messieurs-dames mal élus – voyez Manuel VALLS qui à l'interne de son propre parti fait, sur ses options politiques, 5 % seulement des voix de ses camarades – pensent donc faire leurs petites affaires tranquillement, pour le plus grand bien du pays, disent-ils à haute voix, et pour celui de leur carrière, pensent-ils *in petto*. Mais personne n'est dupe ; ni ceux qui se soucient fort peu de la République et de la Démocratie comptent que le manque évident de soutien du populaire leur permettra d'obtenir de ces mal élus tous les cadeaux dont ils sont friands pour abaisser le « coût » du travail et le déréglementer au maximum, en échange de quoi, ils créeront le moins possible d'emplois ... Ni ce populaire désenchanté, certes, mais qui peut à tout moment, à la moindre occasion, à la plus petite étincelle faire monter ce monde-là, les mal élus et ceux qui en profitent dans la première charrette en partance pour la déchetterie.

HOLLANDE et tous ceux qui n'ont pas écouté ce que les Français ont dit majoritairement en mai 2005 non seulement trahissent jour après jour la Nation mais ils affaiblissent l'Etat qu'ils tentent pourtant de mettre en coupe réglée.

Républicains, eux ? NON. Démocrates, eux ? NON.

Ce qui les différencie de la majorité des citoyens français fidèles à la République et à l'héritage qu'ils ont reçu de la Révolution.

Monsieur le septième plus grand Président de la Cinquième République, vous savez, votre referendum, ça fait rigoler le populo !

Toutefois, si vous tenez absolument à avoir un aéroport pour désengorger ceux de Paris, il y en a un, à CHATEAUROUX, qui peut faire l'affaire ... Mais dépêchez-vous avant que les Chinois ne l'achètent comme ils ont acheté LE PIREE qui, contrairement à ce que ce vous croyez peut-être, n'est pas un homme mais un port !

Capitalismus delendus est.